Le vice-président américain Vance : les dirigeants européens ont peur de leur propre peuple

écrit par Sylvia Bourdon | 15 février 2025

L’Europe doit « saluer » la montée d’une politique anti-establishment. Le refus d’endiguer la migration est une menace bien plus grande pour la démocratie que l’ingérence supposée de « Moscou dans les élections ». Vance a donc plaidé pour une collaboration avec l’AfD.

Le vice-président américain J.D Vance a visité l’ancien camp de concentration de Dachau, jeudi 13 février, avant la conférence de Munich sur la sécurité ; le vice-président américain J.D Vance a demandé à la classe politique allemande de coopérer avec l’AfD dans une interview au Wall Street Journal. Il a déclaré que l’Europe devait « saluer » la montée d’une politique anti-establishment, mettre fin à l’immigration de masse et contenir les « politiques progressistes ».

https://www.wsj.com/world/europe/vance-wields-threat-of-sanctions-military-action-to-push-putin-into-ukraine-deal-da9c18ac?mod=hp_lead_pos1

Le vice-président américain a ajouté qu’il demanderait

un retour aux valeurs traditionnelles et la fin de la « criminalité des migrants ». Il s'agit vraiment de la censure et de l'immigration, de cette peur que le président Trump et moi avons, que les dirigeants européens craignent leur propre peuple », a déclaré Vance. Il a déclaré qu'il demanderait aux politiciens allemands de coopérer avec tous les partis, y compris l'Alternative pour l'Allemagne (AfD).

Poutine et Trump remettent les relations américano-russes sur pied. Les politiciens traditionnels utilisent actuellement un « vocabulaire soviétique » pour discréditer des opinions qu'ils ne partagent pas en utilisant des termes tels que « désinformation » ou « fausse information ». Les partis de droite seraient exclus de la formation d'un gouvernement dans toute l'Europe, au mépris de la volonté des électeurs. » Malheureusement, beaucoup de nos amis européens ignorent la volonté des électeurs », a déclaré Vance.

La prétendue « ingérence de la Russie » dans les politiques des démocraties occidentales a été surestimée aux Etats-Unis et en Europe, a souligné Vance. En revanche, le refus de contenir la migration constitue une menace bien plus grande pour la démocratie dans ces pays que la prétendue « ingérence électorale » de Moscou.

Dans son discours à la conférence de Munich, Vance devrait également soutenir Elon Musk, l'homme d'affaires milliardaire et allié de Trump. La campagne électorale de Musk en Europe, comme le soutien à « L'alternative pour l'Allemagne », a été presque unanimement critiquée par les dirigeants européens tels que le chancelier allemand Olaf Scholz et le président français Emmanuel Macron. Les deux hommes seront dans le public et assisteront au discours de Vance.

Vance a souligné que Musk ne parlait pas pour Trump. Cependant, il est d'accord avec Musk sur le fait que les pays européens devraient cesser d'accueillir un grand nombre de migrants du Moyen-Orient, d'Afrique et d'autres pays. Selon lui, les dirigeants européens ont critiqué à tort Musk pour ses propos.

Le vice-président des États-Unis a déclaré au sujet des négociations de paix sur la guerre en Ukraine que les États-Unis allaient prendre des sanctions et éventuellement des mesures militaires contre Moscou si le président russe Vladimir Poutine n'acceptait pas un accord de paix avec l'Ukraine. L'option d'envoyer des troupes américaines en Ukraine si Moscou ne négocie pas de bonne foi reste « sur la table », a déclaré Vance. Il est beaucoup plus sévère que le ministre de la Défense, Pete Hegseth, qui a laissé entendre mercredi que les États-Unis n'avaient pas l'intention d'envoyer leurs propres troupes en Ukraine.

Cette dernière déclaration est pour maintenir le suspense sur les initiatives de paix. On l'aura remarqué, le Général Kellog a presque disparu. Il était l'arbre qui cachait la forêt des négociations, dès fois qu'un Boris Johnson surgirait du chapeau pour à nouveau saboter la paix. Des équipes de négociations se forment entre les deux pays, Zelensky est écarté, comme les Européens qui ont non seulement saboté la paix en ne respectant pas les accords de Minsk (Allemagne, France et Ukraine), mais en ayant pris bêtement position aveuglément pour l'Ukraine.

L'heure de l'addition est arrivée. L'Europe doit se désintégrer.

Sylvia Bourdon 14 février 2025